

Article paru dans Le courrier de l'ouest (Angers) du 18/12/2013



Culture



Le secret de Corsi

L'artiste peintre angevine Corsi fait paraître « Si seulement... », un « roman graphique » révélant un épisode secret de la Seconde Guerre mondiale.

PAGE 8

Corsi : « Si, maman, si... »

L'artiste angevine Corsi signe « Si seulement... », un roman graphique inventif et émouvant.



Corsi : « Combien de personnes ont-elles été sauvées ? Personne n'en a jamais rien su... ». Photo Dominique ROYER.

Bertrand GUYOMAR
redac.angers@courrier-ouest.com

Si, maman, si
Si, maman, si
Maman, si tu connaissais ma vie...
La chanson de Michel Berger colle parfaitement au deuxième « roman graphique » de Corsi, qui vient de paraître. Corsi, de son prénom Monique, est cette artiste peintre angevine, déjà auteure d'un autre ouvrage singulier : « Le 7^e passage », racontant sa version toute personnelle de l'histoire des éléphants sculptés de la fameuse « maison créole » de la Place du lycée, à Angers. Cette fois, Corsi (qui partage sa vie avec Jacques Brachet, lissier lui aussi bien connu des Angevins) dévoile dans « Si seulement... » un pan

méconnu de son histoire familiale. Il a trait à sa propre mère, employée comme postière dans un Centre de tri parisiens pendant la guerre.

« Ils avaient un tel sens du travail bien fait »

« Dans mon livre, souligne Corsi, j'apporte la preuve d'un fait authentique qui n'était pas connu jusqu'à présent ». On y voit en effet la lettre de convocation, adressée à sa mère par la Gestapo, pour qu'elle s'explique sur la chose suivante : « Ma mère et ses collègues ont détruit plusieurs lettres de délation qui ne sont ainsi jamais arrivées au 11, rue des Saussaies, le funeste siège de la Gestapo où étaient torturés les gens. La lettre de convocation était menaçante, mais fort heureusement elle a réussi à s'en tirer ».

Le plus surprenant, c'est que nos héros postiers parisiens sont restés toujours discrets sur la destruction des fameuses lettres. Personne n'en a rien su à la Libération : « Combien de personnes sauvées ? se demande Corsi encore aujourd'hui. Ils avaient un tel sens du travail bien fait que ça les gênait d'admettre qu'ils avaient trahi en même temps le service public ! ».

« Si seulement... », qui mêle harmonieusement dessin à la plume et récit des faits, énumère ainsi un certain nombre de choses « qui n'ont pas été dites ». Et si seulement nos postiers avaient été reconnus comme de vrais Résistants, et si seulement les Corses entretenaient un peu plus leurs petites chapelles etc... « Pour les Corses, s'excuse par avance notre artiste angevine, c'est un petit coup de griffe que je porte à mes compatriotes ».

Toujours très active, Corsi travaille en ce moment à la préparation de sa prochaine exposition personnelle, en février prochain, à la Tour Saint-Aubin. Intitulée : « A table l'art, on mange ! », elle sera consacrée aux bons produits du terroir et à l'art du « bien manger ». Epicurienne dans l'âme, notre Angevine d'adoption, promue voilà quelque temps Chevalier de l'Ordre national des arts et lettres, a reçu lors de la remise de ses insignes ce joli compliment qui lui va très bien : « Corsi, votre œuvre embellit le beau tout autant que votre parcours personnel ».

« Si seulement... » aux éditions du Bout de la Rue www.editionduboutdelarue.fr

jeudi 11 juillet 2013

Les pages

Festival Pêche Complicités

Courrier

Vacances

A ÎLE D'YEU dédicaces le 13 juillet

"Si seulement...", les nouvelles histoires graphiques de Corsi

Bien connue des Islais depuis les décennies qu'elle promène sa chevelure fauve dans les ruelles du port, Corsi revient avec un quatrième livre d'histoires graphiques, "Si seulement..." Alors que ses "parcours imaginaires" avait pour décors uniques l'île d'Yeu, c'est une banale anecdote de la vie quotidienne en région parisienne qui a déclenché chez l'artiste le désir d'explorer une autre facette de son imaginaire, tout ce à quoi l'on ne prête pas assez d'attention et que l'on est peut-être amené à regretter...

Les brèves histoires de la peintre récemment décorée des Arts et Lettres s'inspirent de quelques étapes essentielles de sa vie, comme la bravoure de sa mère postière pendant la guerre et auteur, avec ses collègues, d'un de ces anonymes actes de résis-



ment les arbres avaient su / Dans ce parc sans fleurs / Ne plus revoir la licorne / L'enfant l'attendrait en vain / Seul le vieux couple partirait à sa recherche.

Hanté par le "non-retour", le livre s'achève tout de même sur l'espoir d'une "renaissance". Encore faut-il en prendre conscience pour ne pas se dire, à la fin du parcours, "si seulement j'avais su..." Plus-que-parfait, le livre est au diapason de la conjugaison.

Utile Samedi 13 juillet de 10h à 12h, Corsi sera en dédicaces à la Maison de la Presse. Elle participera aussi au salon "Une île, des auteurs" le samedi 17 août.

Corsi
tance en brûlant des lettres de délation destinées à la Gestapo. Très poétique, parfois mélancoli-

que, la dessinatrice n'est pas bavarde, mais son univers s'impose délicatement. "Si seule-

Salon Une île, des auteurs
avec la directrice du salon, Sophie Davant et Jacques Brachet



0-0-0-0-0-0-0-0-0-0